

Michael Peppiatt, Claes Oldenburg raconte ses premières années d'artistes

Arame Adajratou Diaw



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27427>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Arame Adajratou Diaw, « Michael Peppiatt, Claes Oldenburg raconte ses premières années d'artistes », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 12 décembre 2017. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27427>

Ce document a été généré automatiquement le 12 décembre 2017.

EN

Michael Peppiatt, Claes Oldenburg raconte ses premières années d'artistes

Arame Adajratou Diaw

- 1 Admis à Yale dans les années 1940 pour passer un diplôme de *directed studies*, l'artiste d'origine suédoise, Claes Oldenburg décida d'abandonner le cinéma pour étudier l'art à l'université du Wisconsin. Il faut croire que depuis son plus jeune âge sa passion pour le dessin et la sculpture fut plus aguerrie. Cependant, le chemin qui le mena pleinement à l'art fut très long et parsemé d'embûches, ainsi que le relate ce petit opus raconté par l'artiste lui-même, dans le cadre d'un entretien avec le critique d'art et écrivain, Michael Peppiatt. En effet, Claes Oldenburg revient d'abord sur ses jeunes années en tant que reporter, puis se remémore celles passées comme bibliothécaire, avant de véritablement se consacrer à sa passion. Il commença ainsi par suivre des cours de peintures à l'Art Institute de Chicago, et quelques temps après, il organisa une première exposition dans un restaurant de la ville, mais il lui manquait toujours cette petite étincelle pour vraiment se lancer. C'est ainsi qu'en 1953, il décida de partir pour New York en quête d'aventures et d'idées. Malgré les nombreuses difficultés et marginalisations qui existaient dans le monde artistique de l'époque, Claes Oldenburg parvient à présenter sa première exposition personnelle au sein de la Judson Gallery de New York, intitulée *The Street* (1960) qu'il réalisa avec sa compagne Patty. Cette installation lui permit d'intégrer une réalité quotidienne dans son œuvre en utilisant uniquement des matériaux ramassés dans les rues de New York. La réussite de *The Street* incita même le *Time* à éditer une photographie pleine page de l'artiste et ce fut alors le début d'une grande carrière. Le fil conducteur de son travail repose sur le processus de transformation d'un objet du quotidien en une idée ou un concept artistique. Il réitère en 1962 avec une installation appelée *The Store* qui, s'apparentant à un véritable magasin de vêtements ou à une épicerie, dépeint avec des couleurs vives et énergiques d'autres objets du quotidien, sculptés dans le plâtre ou réalisés en papier mâché. Après ces deux installations, l'artiste obtint une renommée certaine dans le monde artistique, ce qui selon ses mots, avait de nombreux inconvénients. Ainsi évoque-t-il l'envie de changer de territoire au début des

années 1960, il décide alors de s'installer dans le quartier de Venice à Los Angeles. Ce déménagement constitua une sorte de retraite du monde de l'art, mais fut aussi pour lui le début d'un nouveau tournant artistique avec ces emblématiques pièces molles. Il exposa à la Dwan Gallery de Los Angeles, et présenta pour la première fois l'une de ses plus célèbres sculptures molles, *Giant Tooth Paste Tube*. Cette série présentait alors un nouveau procédé artistique : prendre un objet toujours issu du quotidien et normalement rigide pour le transformer, cette fois-ci par le simple fait de le coudre. D'une lecture plaisante, cet entretien permet de découvrir (ou de redécouvrir) les premières années de la carrière de Claes Oldenburg, aujourd'hui artiste de grande renommée et de saisir toute la patience, la volonté et la persévérance qu'il fit montre à ses débuts.